

Commentaire sur le marché

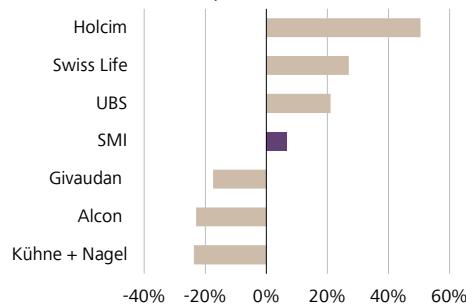
Les actions de Roche et Novartis offrent au marché suisse des actions un début de quatrième trimestre en fanfare. Le cours de l'or, lui aussi, grimpe à de nouveaux records, ce qu'il faut toutefois interpréter comme un signal d'alarme.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Un grand écart

Hauts et bas du SMI depuis le début de l'année



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Après trois trimestres, les investisseurs ont gagné un peu plus de 7% en investissant dans le Swiss Market Index (SMI), dividendes compris. C'est une bonne moyenne. Le bon grain s'est toutefois séparé de l'ivraie. Avec une hausse de plus de 50%, le cimentier Holcim se révèle être le grand gagnant. La stratégie de recentrage liée à la scission des activités américaines a été bien accueillie par les investisseurs. Kühne + Nagel est le grand perdant avec une performance de -25%. Le logisticien est sous pression à cause des droits de douane commerciaux américains et du franc fort, mais l'espoir fait vivre: il est en train d'acquérir des parts de marché.



GROS PLAN

Nike souffre des droits de douane

Nike, le fabricant d'articles de sport, est mis à rude épreuve par les tarifs douaniers américains. L'entreprise table désormais sur des coûts supplémentaires de 1,5 milliard de dollars US. Il y a trois mois, elle estimait encore ces coûts à un milliard.



LE PROGRAMME

Marché de l'emploi suisse

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) publiera les données du marché de l'emploi pour septembre le 6 octobre. Ces chiffres montreront à quel point les tarifs douaniers américains pèsent sur l'emploi.

La Bourse suisse démarre en force le dernier trimestre: le Swiss Market Index (SMI) a démarré ce dernier trimestre en flèche, tiré par Roche et Novartis. Les actions des poids lourds du secteur pharmaceutique ont progressé de respectivement 8,6% et de 3,9% rien que jeudi, faisant grimper le SMI d'un peu plus de 2%. Les deux entreprises ont en fait profité d'un accord intervenu entre le gouvernement américain et Pfizer, qui prévoit que le groupe pharmaceutique réduira le prix des médicaments qu'il distribue dans le cadre du programme de santé Medicaid. Comme il s'agit d'une part relativement faible des dépenses pharmaceutiques, les analystes estiment néanmoins que l'impact devrait être moins important qu'on ne le craignait jusqu'à présent. Les investisseurs partent désormais du principe que les groupes suisses pourront négocier des accords similaires.

Situation difficile pour l'industrie suisse: l'indice des directeurs d'achat pour le secteur industriel suisse continue de s'assombrir. En septembre, il est tombé à 46,3. Or une valeur inférieure à 50 montre que le secteur est en phase de contraction. Ce sont surtout les carnets de commandes qui ont envoyé un faible signal, car ils sont considérés comme un indicateur des chiffres d'affaires futurs. Le moral en berne s'explique par les droits de douane de 39% que le gouvernement américain entend appliquer aux marchandises suisses. En revanche, le secteur des services a connu une évolution réjouissante. Avec un niveau d'indice de 51,3 points, il se trouve de nouveau en phase d'expansion.

Le shutdown américain suscite de l'indifférence: les activités gouvernementales aux Etats-Unis sont suspendues depuis mercredi 1^{er} octobre. Des milliers d'Américains ont été mis en congé forcé parce que républicains et démocrates n'étaient pas parvenus à s'entendre sur un budget transitoire et que le plafond de la dette avait été atteint. Face à cette situation qui paraît dramatique, la Bourse semble rester de marbre. Ainsi, la volatilité, également appelée «baromètre de la peur», n'a pas augmenté. Le ratio put / call de la Bourse d'options de Chicago (CBOE) va dans le même sens: il est de 0,5, ce qui signifie que l'on achète deux fois plus d'options call que d'options put. Les investisseuses et investisseurs misent donc beaucoup plus sur une hausse des marchés que sur une baisse. Cette valeur est également très faible en glissement annuel. Dans un contexte où les incertitudes conjoncturelles et géopolitiques viennent d'augmenter, cette sérénité des investisseuses et investisseurs a de quoi surprendre. Il semblerait même qu'ils réagissent avec une certaine indifférence au shutdown américain. Cette attitude comporte des risques, car les fronts des parties se sont actuellement durcis et la fin du bras de fer n'est pas (encore) en vue.

L'or est le gagnant de la semaine: la course au record de l'or s'est poursuivie cette semaine. Après avoir franchi pour la première fois la barre des 3'800 dollars US l'once en début de semaine, le métal jaune vise déjà la barre des 3'900 dollars US. Si les investisseuses et investisseurs se réjouissent de la hausse des cours, celle-ci est néanmoins le signe d'une incertitude. La crainte d'une nouvelle flambée de l'inflation, les incertitudes géopolitiques et, surtout, la mise à l'arrêt des services des autorités fédérales américaines contribuent à leur inquiétude.

L'inflation augmente légèrement en Europe: l'inflation dans la zone euro a atteint 2,2% en septembre par rapport à l'exercice précédent, sachant que l'inflation sous-jacente, à savoir la hausse des prix sauf ceux de l'énergie et de l'alimentation, soumis à de fortes fluctuations, est pour sa part restée à 2,3%. L'inflation demeure ainsi proche de l'objectif fixé par la Banque centrale européenne (BCE). Celle-ci ne devrait toutefois avoir aucune raison d'agir sur les taux à l'avenir, entre autres parce que l'inflation en Allemagne et en Espagne se situait dernièrement à respectivement 2,4% et 2,9%. La France, avec une inflation de 1,2%, tire quant à elle la moyenne européenne vers le bas.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le rapport de gestion du Groupe Raiffeisen.

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.